

## Histoire de France. Cours élémentaire.

**ATTENTION** : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

**Numéro d'inventaire** : 1985.00116.39

**Auteur(s)** : Eugène Devinat

A. Toursel

**Type de document** : livre scolaire

**Éditeur** : Martinet (L.) (Paris)

**Mention d'édition** : nouvelle édition

**Imprimeur** : Lib.-Imp. réunies, Paris

**Date de création** : 1920 (vers)

**Description** : relié, cartonnage couvert de papier vert clair illustré (République de Dallou) et imprimé en bleu marine; dos toilé noir muet (déchiré)

**Mesures** : hauteur : 200 mm ; largeur : 130 mm

**Notes** : - CYG 95 - "nouvelle édition" - Compl. de titre: "Education civique - Histoire de la civilisation." - sur la couverture: "130 gravures - 62 Leçons - 62 récits illustrés - 12 cartes explicatives - 4 tableaux chronologiques - Période traitée: des Gaulois à 1919 - Édit : Librairies-Imprimeries réunies L. Martinet, 7 rue Saint-Benoît, Paris

**Mots-clés** : Histoire et mythologie

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : Cours élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 128

ill.



13<sup>e</sup> RÉCIT. — **La mort de Roland.** (*Légende.*) — 1<sup>o</sup> L'armée de Charlemagne, ayant vaincu les Arabes en Espagne, traversait les montagnes des Pyrénées pour revenir en France. C'était le brave Roland, neveu du grand empereur, qui commandait l'arrière-garde.

2<sup>o</sup> Avertis par le traître Ganelon, les ennemis surprirent Roland dans le défilé de Roncevaux. De tous côtés, les flèches pleuvaient sur lui et sur ses compagnons, et d'énormes roches, roulant du haut des monts, les écrasaient dans la vallée.

3<sup>o</sup> Roland se défendit longtemps, avec sa bonne épée *Durandal*. Son ami Olivier, le voyant blessé, lui demanda de sonner du cor pour appeler Charlemagne. Il refusa d'abord. — « Non, dit-il, frappons toujours ! » Olivier se rua sur les Arabes, puis il dit de nouveau : « Roland, sonnez du cor ! »

Roland sonna si fort qu'il se rompit les veines du cou.

4<sup>o</sup> Charlemagne l'entendit : — « Malheur ! C'est mon neveu qui m'appelle ! » s'écria-t-il avec douleur.

— Non, répondit le traître Ganelon, votre neveu chasse dans la montagne.

L'empereur, inquiet, revint sur ses pas.

5<sup>o</sup> Cependant, Roland se sentait mourir. Ne voulant pas laisser sa fidèle *Durandal* aux mains des Arabes maudits, de toutes ses forces il en frappa un rocher pour la briser. *Durandal* résista. Ce fut le rocher qui se fendit. Alors, il la jeta dans une fontaine.

Puis il se coucha, face à l'ennemi, tendit son gant au ciel, fit sa prière, eut un souvenir pour la « douce France » et rendit son âme.

6<sup>o</sup> Quand Charlemagne arriva, hélas ! il était trop tard.

